

1. Localisation

Chambre natale de S. Bernard dans l'ancien château de Fontaine-les-Dijon.

Titulaire de la paroisse = S. Bernard

2. Date du pèlerinage

Octave de S. Bernard.

Eteint au moins comme pèlerinage collectif

3. Bibliographie et informations complémentaires

dans la notice du

(chanoine RENAULT, anc. vicaire général demeurant à Fontaines),

Les trois inscriptions de la chambre natale de saint Bernard à Fontaine-les-Dijon, avec citation de quelques titres qui les sanctionnent et avec les litanies (du saint), Dijon, impr. Rabutot, S.D., 32 p.

notice annexée à cette fiche

COURTEPEE, Description ... du Duché de Bourgogne, 2e éd. t. 2, p. 194 (cité par Renault, op. cit., p. 15)

GRIGNARD (bibliothécaire de Dijon), Note sur la chambre où naquit Saint Bernard ..., Dijon, 1855 (id.)

affecté au
sébasteus paroissial.

Interrogé

P. Baud (Géard), Rédemptoriste, ~~curé~~ de Fontaine
qui a répondu = « J'en ai vu ».

P. Philbée, curé de Fontaine



50

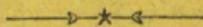
LES TROIS INSCRIPTIONS
DE
LA CHAMBRE NATALE
DE SAINT BERNARD,

A FONTAINES-LES-DIJON;

AVEC CITATION

DE QUELQUES TITRES QUI LES SANCTIONNENT,

ET AVEC LES LITANIES EN L'HONNEUR DE CET ILLUSTRE SAINT.



Prix : 20 centimes.

(Pour contribuer aux frais de la Chapelle.)



SE TROUVENT SPÉCIALEMENT

Chez M. l'Abbé RENAULT, ancien Vicaire-général,
à Fontaines-les-Dijon (Côte-d'Or).



LES TROIS INSCRIPTIONS
DE
LA CHAMBRE NATALE
DE SAINT BERNARD,
A FONTAINES-LES-DIJON;

AVEC CITATION

DÉ QUELQUES TITRES QUI LES SANCTIONNENT,
ET AVEC LES LITANIES EN L'HONNEUR DE CET ILLUSTRE SAINT.



Prix : 20 centimes.

(Pour contribuer aux frais de la Chapelle.)



SE TROUVENT SPÉCIALEMENT
Chez M. l'Abbé RENAULT, ancien Vicaire-général,
à Fontaines-les-Dijon (Côte-d'Or).

*remis par Ch. Lanson
13 Janvier 1976*



DIJON, IMPRIMERIE J.-E. RABUTÔT.

AVIS.

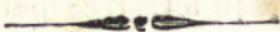
D'honorables Pèlerins nous ayant souvent demandé des renseignements, soit sur la CHAMBRE NATALE de Saint Bernard, soit sur ce qui reste de l'ancien Château de Fontaines-les-Dijon, nous avons pensé qu'à défaut d'une *Notice* complète, qui n'existe point encore, les trois Inscriptions suivantes, appuyées de quelques documents authentiques, pourraient offrir de l'intérêt et comme une sorte de *dédommagement* à la pieuse curiosité des visiteurs.

Nous avons, du moins, le désir qu'il en soit ainsi ; et c'est dans ce but que nous reproduisons plusieurs passages d'anciens titres, connus, il est vrai, de quelques savants ; mais, jusqu'ici, très-peu connus du public.

Les amis de Saint Bernard, qui n'auraient pas la possibilité de faire un Pèlerinage à son Berceau, et qui voudraient, néanmoins, savoir ce qu'il est devenu, pourront nous écrire directement à Fontaines-les-Dijon, et nous

nous empressemerons de leur envoyer *francô*, par la poste, un ou plusieurs exemplaires du présent opuscule ; à ces deux conditions : qu'ils affranchiront leur lettre de demande, et qu'ils y insèreront un ou plusieurs timbres-poste de *vingt centimes*, selon qu'ils voudront recevoir un ou plusieurs exemplaires de cette petite brochure.

Quant aux Pèlerins et autres visiteurs, ils auront toute facilité de se la procurer à notre domicile, au même prix de *vingt centimes* par exemplaire. Ils la rapporteront ainsi du Berceau même de Saint Bernard, comme une *esquisse* authentique de ce qu'ils auront vu, et, surtout, comme un pieux *souvenir* de leur visite à la CHAMBRE NATALE d'un si grand homme et d'un si grand saint.

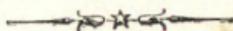




LES TROIS INSCRIPTIONS

DE LA

CHAMBRE NATALE DE SAINT BERNARD.



§ I.

Document préalable.

Avant de transcrire ces trois Inscriptions et de les traduire, nous croyons devoir consigner ici, comme document préalable, une pièce de l'Autorité diocésaine, donnée à Dijon en 1841, à l'occasion de la *Réconciliation* de la Chapelle de Saint Bernard, et de la *Bénédiction* de l'humble autel que nous venions d'y faire placer.

On reconnaîtra sur-le-champ : 1° Que Monseigneur l'Evêque de Dijon sanctionne implicitement, dans cette pièce, le même fait historique que nous avons redit, plus tard, explicitement dans l'*Inscription* n° 1; savoir : Que cet autel est élevé « dans le lieu même où naquit Saint Bernard. » 2° Que sa Grandeur en tire la même conséquence que

celle qui est indiquée dans l'*Inscription* n° 2 ; savoir : Qu'il est juste de témoigner de la « vénération pour un lieu si respectable, » désormais « réconcilié » et « rendu au « culte. »

« FRANÇOIS-VICTOR RIVET,

« par la Miséricorde divine, et la Grâce du
« Saint-Siège apostolique, Evêque de Dijon :

« Dans le juste regret que nous cause
« l'impossibilité où nous nous trouvons de
« nous rendre au désir de M. l'Abbé Re-
« nault, chanoine honoraire de notre Cathé-
« drale, en allant bénir l'autel qu'il a fait
« élever DANS LE LIEU MÊME OU NAQUIT SAINT
« BERNARD, à Fontaines-les-Dijon ; voulant
« témoigner tout à la fois notre VÉNÉRATION
« POUR UN LIEU SI RESPECTABLE, et notre af-
« fectueuse estime pour M. l'Abbé Renault,
« dont la pieuse sollicitude a RENDU AU CULTÉ
« cette Chapelle érigée par la piété de nos
« Rois :

« Avons délégué et par ces présentes dé-
« léguons pour faire en notre nom, lieu et
« place, la RÉCONCILIATION de la Chapelle, et
« la Bénédiction de l'autel y érigé, M. l'abbé
« Thomassin, notre digne Vicaire-général ;

« le tout, selon les prescriptions du Rituel.

« Mention de cette délégation spéciale sera
« faite au procès-verbal de cette cérémonie
« dressé sur les registres de la fabrique de
« l'église paroissiale dudit Fontaines.

« Copie de ce procès-verbal sera adressée
« au Secrétariat de notre Evêché, pour être
« conservée dans nos archives.

« Désirant, en outre, prouver à nos pieux
« diocésains les paroissiens de Fontaines et
« autres lieux, qui assisteront à cette céré-
« monie, notre affection paternelle,

« Autorisons M. l'abbé Thomassin à leur
« accorder en notre nom quarante jours d'in-
« dulgences, dans les formes et sous les con-
« ditions d'usage.

« Donné à Dijon, sous notre seing, le
« sceau de nos armes et le contre-seing du
« Secrétaire général de notre Evêché, le
« seize août de l'an de grâce mil huit cent
« quarante-un. »

Signé : « † FRANÇOIS,

« *Evêque de Dijon.*

Par Mandement :

Signé : « BERNARD,

« *Secrétaire général.* »

§ II.

Les trois Inscriptions latines.

1^o Sur l'archivolte de l'arcade qui forme l'entrée du Sanctuaire, est gravée en grosses lettres d'or cette indication générale :

CUBICULUM NATALE † SANCTI BERNARDI.

2^o Contre le pilastre intérieur de la même arcade (côté de l'Évangile) est plaquée une belle table de marbre blanc, sur laquelle est gravée en lettres d'or, mais en petites majuscules, l'Inscription suivante :

I.

Historicum de Cubiculo natali S. Bernardi.

CERTISSIMIS MONUMENTIS CONSTAT
S. BERNARDUM, ABBATEM CLAREVALL.
ET ECCLESIE DOCTOREM,
IN HOCCE CUBICULO NATUM ESSE,
AN. MXCI.

PORRO, PRETIOSUM ISTUD CUBICULUM,
AB OMNIBUS FONTANENSIS CASTRI DOMINIS
PERPETUA RELIGIONE CUSTODITUM,
PRIMUM DEO, SUB FINEM SEculi XVI, UT VIDETUR,
IN SACELLULUM DICATUM FUIT.
DEINDE A LUDOVICO XIII,
CHRISTIANISSIMO GALLIARUM REGE,

DE LA CHAMBRE NATALE DE S. BERNARD. 9
IN INSIGNE SANCTUARIUM AMPLIFICATUM EST,
AN. MDCXIX.
POSTREMO, IMPIÆ GALLIARUM PERTURBATIONI
MIRE SUPERSTES,
PIORUM VENERATIONI, AUXILIANTE FIDE,
RESTITUITUR INTEGRUM,
AN. MDCCCXLI.

3^o Contre l'autre pilastre (côté de l'Épître) est plaquée, vis-à-vis de la première table de marbre, une seconde table non moins belle, portant cette autre Inscription, gravée pareillement en lettres d'or :

II.

Veneratio eidem sacrato Cubiculo debita.

ACCEDAMUS ERGO VENERABUNDI
AD HOC SACRATUM CUBICULUM,
IN QUO EX ALETHA PISSIMA
PARVULUS NATUS EST NOBIS, CUI NOMEN BERNARDUS,
ELECTUS AB UTERO,
ET AB IPSA MATRE, DIVINO EDOCTA ORACULO,
PRIUSQUAM NASCERETUR, DEO CONSECRATUS.
ACCEDAMUS VENERABUNDI,
ET QUÆDAM HUIUS LOCI SANCTIFICANS VIRTUS
AD NOS EMANABIT.
JAM VERO HUC ASCENDERUNT
INNUMERI E NOSTRA VEL ALIENA GENTE CHRISTIANI,
UT IBI BERNARDUM INVOCARENT,
UBI PRIMUM IN TERRIS VISUS EST;
UBI PRIMUM STETERUNT PEDES EJUS.
HIC IN PRIMIS,
UT SALTEM VENERATOREM UNUM PROPONAM,
SÆPE ORAVIT DIVINUMQUE SACRIFICIUM OBTULIT
S. FR. SALESIIUS, AN. MDCIV.

§ III.

Les mêmes inscriptions traduites
en français.1^o Celle de l'archivolte de l'arcade :

« CHAMBRE NATALE † DE SAINT BERNARD. »

2^o Celle du pilastre, côté de l'Evangile :

I.

*« Sommaire historique de l'authenticité de cette
Chambre.*

« Il est constaté par des titres de la plus
« entière certitude que Saint BERNARD, Abbé
« de Clairvaux et Docteur de l'Eglise, est né
« dans cette présente CHAMBRE, en MXCI
« (1091).

« Or, cette précieuse CHAMBRE, conservée
« religieusement par tous les Seigneurs du
« Château de Fontaines, a été, pour la pre-
« mière fois, consacrée à Dieu en petite
« Chapelle vers la fin du XVI^e siècle.

« Elle a été ensuite agrandie et décorée
« en insigne Chapelle par Louis XIII, Roi
« de France, en MDCXIX (1619).

« Enfin, échappée presque miraculeuse-
« ment à l'impie vandalisme de la Révolu-
« tion Française, elle a été rendue intégrale-
« ment à la vénération des âmes pieuses,
« avec le concours de quelques Fidèles, en
« MDCCCXLI (1841). »

3^o Celle du pilastre, côté de l'Épître :

II.

*« Vénération due à cette Chambre, maintenant
rendue au culte.*

« Approchons donc religieusement de cette
« CHAMBRE sacrée, dans laquelle nous est né
« de la très-pieuse Alèthe l'enfant qui a eu
« pour nom BERNARD : enfant élu d'en-haut
« dès le sein de sa mère, et par elle, d'après
« un avertissement divin, consacré à DIEU
« avant que de naître.

« Approchons religieusement de ce lieu
« béni, et il en émanera pour nous quelque
« vertu sanctifiante.

« Or, ici sont montés d'innombrables Pèle-
« rins de notre nation ou de nations étran-
« gères, pour invoquer BERNARD à l'endroit
« même où il a été vu pour la première fois

« en ce monde; où pour la première fois ses
« pieds ont touché le sol.

« Ici, en première ligne (pour citer au
« moins un vénérateur illustre), Saint Fran-
« çois de Sales a souvent prié et offert le di-
« vin sacrifice en MDCIV (1604). »

§ IV.

Indication de quelques Documents ou Titres, à l'appui de ces Inscriptions.

Voici cinq ou six documents, qui dé-
montrent l'authenticité de la CHAMBRE NATALE
de Saint Bernard.

1^o Dans un acte de partage de la seigneurie
de Fontaines, de l'an 1429, publié par le Père
Chifflet, savant jésuite, en MDCLX (*S. Bernar-
di genus illustre assertum*, p. 602 et 603), « il
« est fait mention de la grosse tour (du Chas-
« teau) de Fontaines, vulgairement dicte
« LA TOUR MONSIEUR SAINT BERNARD, et du
« CELLIER OU CHAMBRE de la mesme tour,
« dans laquelle FUT NÉ mondit sieur SAINT
« BERNARD. »

Ce titre authentique prouve que la CHAMBRE
NATALE de *notre Sainct* subsistait intacte au
commencement du XV^e siècle.

2° D'autres témoignages non moins certains constatent que cette CHAMBRE était conservée *religieusement* au château de Fontaines, même avant d'être consacrée au culte.

« Cependant on conservait *religieusement* « au château de Fontaines », dit l'auteur de *l'Histoire ecclésiastique et civile du Diocèse de Langres*, t. II, p. 117, « la CHAMBRE dans « laquelle SAINT BERNARD était né, et on lisait « au-dessus de la porte : *Venez, mes enfants ;* « *je vous introduirai dans la maison de mon* « *père, et dans la CHAMBRE où ma mère m'a* « *enfanté.* » — « Cette CHAMBRE, continue le « même historien, est devenue une *Chapelle.* »

3° Elle était « devenue une Chapelle » avant que Louis XIII l'eût agrandie, en faisant élever, vraisemblablement dans la même « grosse tour », l'édifice monumental que les connaisseurs admirent. Ce pieux Roi nous l'atteste lui-même dans ses Lettres-Patentes du mois de juillet 1618. « Duëment « informés, dit-il, qu'audit lieu de Fontaines, « l'ENDROIT où nasquit le mesme Saint a esté « depuis dedié et appliqué à l'usage d'UNE « CHAPELLE, qui a esté et est encore vénérée « et fréquentée par grand concours de peu- « ple, et qu'en icelle plusieurs obtiennent des

« grâces et faveurs d'en-haut extraordinaires,
 « par les intercessions de ce glorieux Saint,
 « etc. » — Ces Lettres-Patentes se lisent en-
 core dans un *Sommaire de la vie de Saint*
Bernard, publié à Dijon en 1653.

4° Saint François de Sales a rendu aussi
 « ses devoirs » à *cette mesme CHAMBRE deve-*
nue une Chapelle. Car pendant qu'il prêchait
 le carême à Dijon en 1604, « il alloit souvent
 « célébrer à la *Chapelle* de Saint Bernard
 « de Fontaines, à cause de la grande dévo-
 « tion qu'il avoit à ce Docteur enmiellé,
 « chantre de la glorieuse Vierge. » (*Histoire*
de la vie et des faits du B. François de Sales,
 par Charles-Auguste de Sales, liv. VI, p. 313.)

5° « Messire André Valladier, Prédicateur
 ordinaire du Roi, faisant en 1628 l'Eloge fu-
 nèbre de Dom Bernard de Montgaillard, Abbé
 d'Orval, parle de la petite montagne ronde
 de Fontaines, et dit : *J'ay eu l'honneur d'y*
prescher et sacrifier plusieurs fois dans la
mesme CHAMBRE où SAINT BERNARD nasquit ;
laquelle ayant esté TOUSIOURS GARDÉE TRÈS RE-
LIGIEUSEMENT, le sera encore plus à l'advenir
par la dévotion des Pères Feuillans, qui y
bâtissent un beau Monastère et unè église
magnifique, grandement fréquentée par l'in-

signe dévotion de toute cette belle ville de Dijon, etc. » (Imprimé en 1629, in-4°, p. 19, et cité par M. Guignard, bibliothécaire de ladite ville, dans une *Note sur la CHAMBRE où naquit Saint Bernard*, etc. Dijon, 1855.)

6° Enfin, l'abbé Courtépée, dans sa *Description du Duché de Bourgogne*, publiée en 1774, s'exprime ainsi, plus d'un siècle après que cette CHAMBRE fut devenue le sanctuaire de la chapelle ou église des Pères Feuillants : « Le peuple des environs y accourt, chaque année (à Fontaines, près Dijon), pendant l'octave de SAINT BERNARD, et satisfait sa dévotion en l'invoquant dans la CHAMBRE où il est né en 1091. » (2^e édition, t. II, p. 194.) — C'est que le monument de Louis XIII, qui a pourtant mis comme le dernier sceau à l'authenticité de cette CHAMBRE, s'efface, pour ainsi dire, devant l'ancienne dénomination populaire, devant la vivante et péremptoire tradition de la localité.

Nous ferons remarquer toutefois, en terminant ces citations, que cette CHAMBRE du rez-de-chaussée de la grosse tour porte aussi la dénomination de CELLIER, dans le titre authentique de 1429. — C'était vraisemblablement ce que nous appellerions aujourd'hui

une office, où la prudente Alèthe, qui s'occupait elle-même de tous les soins du ménage, pouvait tenir *en réserve* certains vins et desserts ; peut-être du linge et de la vaisselle de table. Ainsi, ce n'était pas *la chambre ordinaire*, *la chambre à coucher* de cette digne femme, qui ne paraît avoir eu là qu'un *lit de circonstance*, parce qu'elle y aurait été surprise par l'heure soudaine de l'enfantement.

Et Dieu l'a peut-être voulu ainsi, afin que cette CHAMBRE *de réserve* et *de douleur* nous parût encore plus vénérable. Située, d'ailleurs, très-près de la *tour d'entrée* du château, elle pouvait être, plus facilement que toute autre chambre du vieux Manoir, convertie un jour en *Chapelle de Pèlerinage*, et, par là même, *cédée* en quelque sorte au domaine de vénération publique.

§ V.

Un mot sur l'ancien château de Fontaines; parties restantes; identité intrinsèque, et, conséquemment, authenticité positive de la Chambre natale de Saint Bernard.

Nous devons d'abord constater que l'ancien Château de Fontaines portait le titre de CAS-

TRUM, *Place forte* ou *Château-fort*, et qu'il était situé non à Fontaines-en-Duesmois (comme l'insinue *gratuitement* dans je ne sais plus quelle *petite note* un Bénédictin assez inexact); mais à Fontaines-les-Dijon, *Fontanis prope Divionem*, comme l'affirme, d'après des Biographes contemporains de S. Bernard, un autre Bénédictin d'une exactitude notoire. C'est le savant Editeur des OEuvres de Saint Bernard, Dom Mabillon, qui commence ainsi, *preuves en main*, sa *Chronologia Bernardina* : « Anno Christi MXXCI...,
 « natus est Bernardus in Castro *Fontanis* ap-
 « pellato, PROPE DIVIONEM in Burgundia, pa-
 « tre Tescelino-Soro, Domino de Fontanis,
 « matre Aletha, Bernardi Domini Montis-
 « Barrensis filia. » — C'est-à-dire : « L'an
 « du Christ 1091..., naquit Bernard au *Cas-*
 « *trum* appelé *Fontaines*, PRÈS DIJON en Bour-
 « gogne. Il eut pour père Tescelin-Sorus,
 « Seigneur de Fontaines, et pour mère
 « Alèthe, fille de Bernard, Seigneur de
 « Montbard. »

Voici, en outre, d'après le même Editeur, comment Geofroi (*Gaufridus*), Secrétaire et Biographe de S. Bernard, caractérise, *de visu*, le *Castrum* de Tescelin, Seigneur de Fon-

taines : « Erat quidem indigena Castellio-
 « nis, sed Dominus *minoris CASTRI*, cui *Fon-*
 « *tanæ* nomen est, *quod famosissimo CASTRO*
 « *DIVIONIS SUPEREMINET*, in excelsa rupe loca-
 « tum. » (*Fragment. ex Gaufrid.*, n° 1, col.
 « 1275.) — C'est-à-dire : « Tescelin était
 « originaire de Châtillon ; mais Seigneur
 « d'un moindre *Castrum*, qui porte le nom
 « de Fontaines, et qui *DOMINE le très-cé-*
 « *lèbre CASTRUM DE DIJON*, du haut de la
 « roche où il est placé. » — Nous le deman-
 dons : ce document n'est-il pas décisif dans
 la question présente ? Et ne pêcherait-on pas
 également contre la bonne foi, si l'on pré-
 tendait soutenir ou que Saint Bernard est né
 à Fontaines-en-Duesmois, *hors de la Sei-*
gneurie de son père ; ou que Fontaines-en-
 Duesmois *domine le très-célèbre Castrum de*
Dijon ?

Or, il paraît, d'après les parties res-
 tantes du Château de Fontaines-les-Dijon, et
 d'après quelques anciens titres, que ce petit
Castrum se composait principalement de cinq
 tours (1), dont trois au levant et deux au

(1) Dans le « vray pourtraict de la ville de Dijon, » des-
 siné en 1574, on voit (lettre X) « cinq tours du vieil

couchant. Le Manoir proprement dit pouvait être au milieu, et communiquait plus ou moins ostensiblement avec ces cinq tours, qui elles-mêmes pouvaient être habitées.

Il y avait encore, à la suite de la *tour d'entrée*, « une petite maison, » appuyée, croyons-nous, contre le côté méridional du *cellier* de la *grosse tour*, et comprenant probablement la *remise* pour le *carrosse*.

Du reste, nous n'avons point la prétention de décider que tel était le vrai plan ou « le « vray pourtraict du Chastel de Tescelin-« Sore, Seigneur de Fontaines et père de « Saint Bernard. » Nous n'avons trouvé,

Chateau, » qui sont *carrées*, de largeur inégale et de peu de symétrie, comme pouvaient être celles du Château de Fontaines, dont on a esquissé, dans le même « pourtraict, » une *perspective* assez informe. — En outre, les deux tours du couchant, la grosse tour du levant et la tour de droite ou d'*entrée* y paraissent déjà tombant en ruines. On y voit encore, adossé à la tour de gauche (côté nord) un bâtiment qui n'existe plus. — C'étaient peut-être « les escuries du Chastel. » — Quant au bâtiment qui s'appuie aujourd'hui contre la tour de droite (côté sud), et dont il n'y a pas de trace dans le « pourtraict » de 1574, il n'a été construit que vers le milieu du siècle dernier, pour loger le *vigneron* des Pères Feuillants. — Toutes les autres constructions ne datent pas d'un demi-siècle ; à l'exception, toutefois, de nombreux restes de l'ancienne muraille de défense, qui ont partout trois pieds d'épaisseur.

jusqu'ici, rien de positif sur l'ensemble de cette habitation seigneuriale; rien sur la forme des deux tours du couchant; et presque rien sur les trois tours *carrées*, situées au levant.

Voici, néanmoins, ce que nos recherches nous permettent de dire de ces trois dernières tours, qui sont les plus intéressantes pour nous, puisqu'elles avoisinent ou enclavent la CHAMBRE NATALE de Saint Bernard.

Deux d'entre elles, celle de droite et celle de gauche, étaient construites sur la même ligne, et formaient comme deux *pavillons* séparés, mais semblables, ayant la même largeur et la même hauteur.

Celle du milieu, au contraire, était reculée de plus de trois mètres d'enfoncement; et sa façade avait, en largeur, le double de la façade des deux autres. Nous conjecturons qu'elle était *crénelée* à son sommet; et que c'est elle que les anciens titres désignent sous le nom de *la grosse tour de Fontaines* ou de *la tour Monsieur Saint Bernard*. Il n'en reste que deux murs, plus de moitié démolis, celui du levant et celui du couchant. Ils ont quatre pieds d'épaisseur; et le Monu-

ment de Louis XIII est enclavé dans leur enceinte.

Il ne reste guère de la tour de gauche que quelques pierres des fondations, et qu'un pan de mur (côté nord) de quatre pieds d'épaisseur, et de dix à douze pieds de haut. Un des premiers acquéreurs en a profité pour y adapter, en mauvaise maçonnerie, une maisonnette à serrer le bois.

Mais la tour de droite subsiste presque intacte ; à part le comble, qui tombait en ruines, et qui a été refait sous Louis XIII, lors de l'installation des Pères Feuillants.

Cette tour s'appelait *la tour d'entrée*, parce qu'elle était « dessus la porte du Chateau ». (*Archiv. de la Côte-d'Or*, titre de partage de l'an 1420.) — Et en effet, au rez-de-chaussée de cette tour, on voit le cintre de cette large porte ; la rainure où se mouvait la herse ; les gonds sur lesquels tournaient deux solides battants ; des murs de trois et de quatre pieds d'épaisseur ; une voûte en pierre, formant une espèce de porche ; enfin, presque au bout de ce porche, un couloir ou corridor s'ouvrant de biais à main droite, et conduisant vraisemblablement à *la grosse tour*. Ce qui nous paraît certain, c'est que ce couloir pas-

sait devant la porte du *cellier* de cette tour. Car c'est au-dessus de cette porte que se lisait encore en 1689 (*Voyages de DUMONT en France, etc.*, t. I, p. 76) l'inscription déjà citée : « Venez, mes enfants ; je vous introduirai « dans la maison de mon père, et dans la « CHAMBRE où ma mère m'a enfanté. » — Cette porte est aujourd'hui masquée dans le corridor par un escalier nécessaire ; mais son embrasure, en pierre de taille blanche, a été conservée. Elle aboutit dans le sanctuaire, où elle forme un *placard* pour les missels et autres objets servant au culte.

Ainsi, les Architectes de Louis XIII nous ont *garanti*, le plus possible, l'*identité intrinsèque* de la CHAMBRE NATALE de SAINT BERNARD, puisqu'ils n'ont disposé que d'un *seul mur* ou d'un *seul côté* de cette CHAMBRE, pour le remplacer par une *arcade fleurdelisée*, qui forme le portique de ce vrai Sanctuaire, et qui l'unit harmonieusement au corps du royal édifice.

Nous sommes donc *historiquement, traditionnellement* et *matériellement* certains de posséder dans ce Sanctuaire non seulement l'*emplacement*, mais l'*enceinte*, mais la *forme* même de cette « nue et simple Chambre, »

qui était primitivement « basse et carrée (1). » Elle n'a reçu son élévation actuelle et sa forme octogone que dans le cours du siècle dernier, lorsque, par ordre des Pères Feuillants, quatre petits pans de maçonnerie furent élevés, dans les quatre angles, pour soutenir une espèce de dôme postiche, analogue aux deux coupoles. Mais il a été probablement brûlé, à l'époque de la Révolution, ou vendu avec les belles colonnes de marbre, les chapiteaux d'albâtre et les autres ornements corinthiens du Monument de Louis XIII.

(1) « On montre » (dit Dumont, dans sa lettre datée de Dijon en octobre 1689) « la CHAMBRE dans laquelle Saint Bernard est né : c'est une fort petite salle, basse, carrée, et dont on a fait une Chapelle. On y voit écrit sur la porte : *Venez, mes enfants, etc.* » (Vid. supra, loc. citat., p. 22.) — Ce texte est précieux sous plus d'un rapport. Nous ferons remarquer seulement qu'en 1689, c'est-à-dire 70 ans après la fondation du Monument de Louis XIII, il n'y avait, à l'ancien Château de Fontaines, d'autre petite salle, basse et carrée, convertie en Chapelle, que le Sanctuaire des Pères Feuillants, c'est-à-dire, que la CHAMBRE NATALE de Saint Bernard; ni d'autre porte de ce Sanctuaire, que celle qui conduisait à leur Sacristie, et dont nous avons été forcé de faire un placard.

§ VI.

Excellente formule de Prière,

pour une visite à la CHAMBRE NATALE de Saint Bernard.

Les visites au Berceau ou au Tombeau des Saints n'étant pas pour les Pèlerins catholiques des visites de pure curiosité, nous croyons devoir présenter ici, pour terminer religieusement cet opuscule, une excellente formule de prière, dont les pieux visiteurs pourront se servir, en s'agenouillant à l'entrée de la CHAMBRE NATALE de Saint Bernard, maintenant surtout qu'elle est démontrée authentique et rendue au culte. Ce sont les LITANIES du Saint, composées vraisemblablement dans l'enceinte même de son Château, par les Pères Feuillants du Monastère de Fontaines. Elles ont été insérées, en latin et en français, dans le nouveau *Manuel de la Confrérie en l'honneur de Saint Bernard*; et, par conséquent, elles ont été approuvées par Monseigneur l'Evêque de Dijon, en même temps que ce *Manuel*, le 1^{er} août 1840. On peut les regarder comme un *précis* des *vertus* et des *œuvres* du plus illustre

Saint de la Bourgogne ; et il nous semble que pour obtenir son intercession, dans l'ordre spirituel ou dans l'ordre temporel, aucune formule de prière ne peut lui être plus agréable que celle que nous lui adresserons, à l'endroit même où il est né, en l'*interpellant*, pour ainsi dire, au nom des *grâces* qu'il a reçues en ce monde ; au nom des *vertus* dont il nous a donné l'exemple ; au nom des *œuvres* dont il a glorifié le Père céleste.

Nous nous bornons à reproduire en français ces *interpellations* émouvantes.

Litanies de Saint Bernard.

{ Seigneur, ayez pitié de nous ;

{ Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Du haut des cieux, Dieu le Père, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, en un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.
 Sainte Mère de Dieu, priez, *etc.*
 Sainte Vierge des vierges,
 Saint Bernard, choisi dès le sein de votre
 mère,
 Saint Bernard, très-glorieux fils des saints,
 Saint Bernard, vous qui aviez la plus haute
 dévotion à la passion du Christ,
 Saint Bernard, rendu illustre par les appari-
 tions d'en-haut,
 Saint Bernard, éclairé par les révélations di-
 vines,
 Saint Bernard, ange du ciel par l'innocence
 de la vie,
 Saint Bernard, prophète par la connaissance
 de l'avenir,
 Saint Bernard, apôtre du Verbe divin dans la
 prédication,
 Saint Bernard, martyr par la mortification du
 corps,
 Saint Bernard, confesseur pour le zèle de la foi,
 Saint Bernard, vierge par la sainteté de l'âme
 et du corps,
 Saint Bernard, intrépide défenseur du siège
 apostolique,
 Saint Bernard, défenseur invincible des li-
 bertés de l'Eglise,

priez pour nous.

Saint Bernard, arbitre et juge très-équitable
dans les conciles, priez pour nous.

Saint Bernard, interprète et oracle de l'E-
glise, priez, *etc.*

Saint Bernard, illustre maître des évêques,

Saint Bernard, pacificateur des schismes,

Saint Bernard, destructeur des hérésies,

Saint Bernard, médiateur de la paix dans les
discordes,

Saint Bernard, nourricier et consolateur des
pauvres,

Saint Bernard, force des infirmes,

Saint Bernard, honneur et lumière de la col-
line de Fontaines,

Saint Bernard, très-auguste protecteur de la
Bourgogne,

Saint Bernard, très-illustre gloire de la
France,

Saint Bernard, merveille de tout l'univers,

Saint Bernard, très-puissant intercesseur au-
près de Jésus et de sa très-sainte Mère,

Daignez nous obtenir une vraie pénitence;
nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez conserver et multiplier les congréga-
tions qui vous sont dévouées; nous vous en
prions, écoutez-nous.

Daignez obtenir la paix et le salut à la sainte

priez pour nous.

Eglise et à tout le peuple chrétien; nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez obtenir l'esprit de la divine grâce au souverain Pontife, notre Père N..., à notre Evêque et aux autres chefs de l'Eglise;

Daignez nous obtenir une sincère dévotion à la Mère de Dieu;

Daignez nous obtenir ces vertus par lesquelles nous méritions de jouir de la divine présence;

Et à l'article de la mort, daignez nous obtenir le pardon;

Daignez obtenir la conversion des pécheurs, des hérétiques et des impies;

Daignez obtenir à tous les fidèles trépassés le repos éternel; nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez nous exaucer; nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

ÿ. Priez pour {nous, bienheureux Bernard;

nous vous en prions, écoutez-nous.

R). Afin que nous soyons faits dignes des promesses du Christ.

Oraison. — Perfectionnez, nous vous en prions, Seigneur, les pieuses affections de votre sainte crainte et de votre amour; et afin que nous obtenions les largesses de votre grâce, que le bienheureux Bernard, abbé et docteur illustre, intercède auprès de vous pour nous par ses mérites et ses prières. Par Jésus-Christ notre Seigneur, votre Fils, qui, étant Dieu avec vous, vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

FIN.

TABLE

DE CET OPUSCULE.



Avis p. 3

§ I.

Document préalable 5

§ II.

Les trois Inscriptions latines 8

§ III.

Les mêmes Inscriptions traduites en français 10

§ IV.

Indication de quelques documents ou titres, à l'appui
de ces Inscriptions. 12

§ V.

Un mot sur l'ancien Château de Fontaines; parties res-
tantes; identité intrinsèque, et, conséquemment,
authenticité positive de la CHAMBRE NATALE de Saint
Bernard 16

§ VI.

Excellente formule de prière, pour une visite à la
CHAMBRE NATALE de Saint Bernard 21

FIN DE LA TABLE.